

que nos pages précédentes ont étudiée : la *maternité* divine. Puisque dès le premier instant de sa vie, Marie est prédestinée à être la mère du Christ, il lui faut pour ce rôle une préparation convenable. Mais cette dignité ne jouit-elle pas d'une sorte d'infinité ? N'est-elle pas plus élevée par elle-même que la plus haute sainteté de toute autre créature ? Aussi cet enseignement est-il souvent rappelé du haut de nos chaires chrétiennes, et lui trouve-t-on une preuve traditionnelle, sinon exégétique, dans ce passage du psaume 86 : "*Fundamenta ejus in montibus sanctis*," la sainteté de Marie a pour première base ce qui est la faite de la sainteté des autres Saints. Et M. Olier a fort bien dit à ce sujet. "Les fondements et les premices de la vie de la Très Sainte Vierge sont élevés par-dessus les plus hautes montagnes de l'église, c'est-à-dire par-dessus les âmes les plus parfaites et les plus suréminentes de l'église.... D'où vient que Dieu aime plus ces entrées ou autrement ces portes que les *Tabernacles de Jacob*. Les entrées de la Très Sainte Vierge sont deux, l'une cachée et inconnue, qui est sa Sainte Conception, l'autre est plus évidente et c'est sa Nativité."

Mais cette première grâce, cette première sainteté de la Ste Vierge, au premier instant de son existence, fut-elle plus forte que toutes les grâces réunies de tous les anges et de tous les Saints parvenus à la gloire du ciel ?

Cette grâce fut plus grande que la grâce couronnée de *chacun* d'entre eux, fut-elle aussi supérieure à la somme réunie de *toutes* leurs saintetés ?

Ici il nous faut être moins affirmatif. Certains théologiens donnent à notre question une réponse négative, d'autres hésitent et n'osent se prononcer, d'autres soutiennent que *oui* et défendent leurs assertions par de bonnes raisons. En voici une du R. P. E. Hugon O. P. partisan de cette opinion : "Nous n'hésitons pas, pour notre modeste part, à suivre ce sentiment. Il nous suffira de reprendre les deux preuves décisives qui nous ont servi à résoudre la première question : bien comprises et poussées dans toutes leurs conséquences elles rendent notre thèse très solidement probable. La grâce initiale étant la base